

22 JUIN
30 SEPT.
2018

 **IN SITU** 2018
Patrimoine et art contemporain

DOSSIER DE PRESSE

Relations avec la presse : **Olivier Gaulon**

UN ITINÉRAIRE D'EXCEPTION EN OCCITANIE / PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

**12 / SITES PATRIMONIAUX
ARTISTES CONTEMPORAINS**

ARIÈGE • AUDE • AVEYRON • HÉRAULT • LOT

Coordonné par



Initié par



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
-----------------------------	---

IN SITU DANS L'ARIÈGE

Le château de Foix	5
Le palais des Évêques de Saint-Lizier	6

IN SITU DANS L'AVEYRON

Le musée du patrimoine industriel et minier à Decazeville	7
Aire de vision du Viaduc du Viaur	8

IN SITU DANS L'AUDE

Le Palais des Archevêques à Narbonne	9
L'abbaye de Fontfroide à Narbonne	10
L'abbaye de Lagrasse	11
Le château et remparts de la cité de Carcassonne	12

IN SITU DANS L'HÉRAULT

Le château de Baulx à Saint-Jean-de-Buèges	13
L'abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert	14
L'hôtel Flottes de Sébasan à Pézenas	15

IN SITU DANS LE LOT

L'Hôtel de la Monnaie à Figeac	16
--------------------------------	----

Carte du parcours IN SITU Patrimoine et art contemporain	17
--	----

INFORMATIONS PRATIQUES	18
-------------------------------	----

En couverture : Felice Varini, *Cercles concentriques excentriques*, Carcassonne 2018,
7^e édition d'IN SITU Patrimoine et art contemporain aux château et remparts de la cité
de Carcassonne, Porte d'Aude.
Photo © André Morin

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La 7^e édition de IN SITU Patrimoine et art contemporain, manifestation estivale se déroulant dans la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, portée par l'association Le Passe Muraille, et dont le commissariat général est assuré par Marie-Caroline Allaire-Matte, aura lieu du 22 juin au 30 septembre 2018. Elle rayonnera sur **12 sites**, tous classés ou inscrits à l'inventaire des Monuments historiques, de **5 départements** : l'Hérault, l'Aude, l'Ariège, le Lot et l'Aveyron. Ceux-ci accueilleront des œuvres (installations, sculptures, peintures) de **12 artistes contemporains** : Vincent BARRÉ, Nicolas DAUBANES, Agnès FORNELLS, Pablo GARCIA, Nicolas GUIET, Julie LEGRAND, Suzy LELIÈVRE, Éric MICHEL, Yazid OULAB, Pierre-Alexandre RÉMY, Stéphane THIDET, Felice VARINI.

Spectaculaire, cet événement s'attache à valoriser de manière originale le riche et somptueux patrimoine de la région, établissant un dialogue renouvelé chaque année entre l'architecture et l'art contemporain à travers des installations éphémères adaptées à l'esprit des lieux.

Cette année, il permettra notamment de découvrir **9 œuvres inédites**, spécialement produites pour l'occasion, réalisées *in situ*.

Les points de rendez-vous de cette nouvelle édition sont :

• Dans l'HÉRAULT (3 sites) :

L'abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert sera magnifiée par les sculptures de Yazid OULAB, exposées dans le cadre des 20 ans d'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO du bien Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle ; le château de Baulx à Saint-Jean-de-Buèges accueillera sur une partie de son mur d'enceinte une installation de Pablo GARCIA (production IN SITU) ; l'hôtel Flottes de Sébasan à Pézenas sera pour sa part habité par une sculpture en métal et céramique de Pierre-Alexandre RÉMY (production IN SITU).

• Dans l'AUDE (4 sites) :

Le Palais des Archevêques à Narbonne, et plus précisément la tour Gilles Aycelin, sera occupé par un dispositif en néons de Nicolas DAUBANES (production IN SITU). Sur la terrasse, on pourra aussi voir la réalisation IN SITU 2014 de Lilian BOURGEAT acquise par la commune ; l'abbaye de Fontfroide à Narbonne accueillera une sculpture en bronze de Vincent BARRÉ dans sa salle capitulaire ; la salle d'apparat de l'abbaye de Lagrasse sera occupée par une œuvre de Stéphane THIDET (Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne). On pourra aussi voir la réalisation IN SITU 2017 de Christian JACCARD dans le dortoir, l'œuvre étant installée pour une durée de 3 ans ; les remparts de la cité de Carcassonne seront transformés, dans le cadre des 20 ans d'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, par une peinture de Felice VARINI, le point de vue étant situé porte d'Aude (production IN SITU) — co-commissariat : Amancio Requena et Marie-Caroline Allaire-Matte. Des expositions dédiées à Felice Varini sont proposées à Carcassonne jusqu'au 30 septembre, au château comtal et à la Maison des Mémoires-Maison Joë Bousquet.

• **Dans l'ARIÈGE (2 sites) :**

Le château de Foix sera mis en lumière par Éric MICHEL (production IN SITU) tandis que la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède, située au sein du palais des Évêques de Saint-Lizier accueillera, dans le cadre des 20 ans d'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO du bien Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, une œuvre de Julie LEGRAND.

• **Dans l'AVEYRON (2 sites) :**

À Decazeville, le Musée du Patrimoine Industriel et Minier (Association de sauvegarde du patrimoine industriel du bassin minier de Decazeville) accueillera une vidéo d'Agnès FORNELLS réalisée sur place (production IN SITU). À l'aire de vision du Viaduc du Viaur, on pourra voir une œuvre de Suzy LELIÈVRE (production IN SITU).

• **Dans le LOT (1 site) :**

Nicolas GUIET produira une installation spectaculaire sur la façade de l'Hôtel de la Monnaie de Figeac, très beau monument du XII^e siècle (production IN SITU).

Certains de ces monuments connaissent une forte fréquentation durant la période estivale et reçoivent plus de **2 millions de visiteurs**, tel que le château et les remparts de la cité de Carcassonne. Des « circuits » seront proposés au public, lui permettant de découvrir des monuments moins connus mais tout aussi importants dans l'histoire régionale.

Chaque intervention artistique fait l'objet d'une réflexion approfondie sur le site concerné, prenant en compte son histoire, son architecture et son environnement. L'implication des artistes est à la hauteur de l'exigence des gestionnaires des lieux. Des médiateurs seront présents sur chacun des sites aux mois de juillet et d'août afin de sensibiliser le public au dialogue entre patrimoine et art contemporain.

Pour la réalisation de cette manifestation, l'association Le Passe Muraille collabore avec de nombreux partenaires. La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée soutient cette manifestation en tant que principal financeur. Elle confirme ainsi son engagement pour l'art contemporain et pour son rayonnement sur l'ensemble du territoire régional, dans des lieux patrimoniaux, facilitant ainsi le croisement des publics. Le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (LEADER), le ministère de la Culture, le Centre des monuments nationaux, les Conseils départementaux de l'Aude et de l'Ariège, le Syndicat Mixte Carcassonne Grand Site, Carcassonne Agglo, les Communautés de communes du Grand Pic Saint-Loup et du Pays Ségali, Decazeville communauté, le Pôle d'Équilibre Territorial et Rural Centre Ouest Aveyron, les communes de Narbonne, de Carcassonne, de Saint-Guilhem-le-Désert, de Pézenas et de Figeac, la SCI de l'abbaye de Fontfroide, la Fondation du Patrimoine, la fondation suisse Pro Helvetia, le Groupe Cité Hôtels, la STAM Sud Pyrénées s'associent également au financement du projet.

IN SITU Patrimoine et art contemporain se terminera le 30 septembre 2018.

Comme chaque année et afin que la mémoire des créations artistiques perdure, un catalogue sera édité, disponible à partir de début juillet sur l'ensemble des sites.
(vente en ligne sur lepassemuraille.org)



IN SITU dans l'Ariège

CHÂTEAU DE FOIX • FOIX

Le château de Foix domine fièrement la ville et la vallée de l'Ariège du haut de son promontoire rocheux. Construit aux alentours de l'an Mille, le château connaît de nombreuses transformations au cours des siècles. Il fut d'abord une forteresse militaire puis la demeure des illustres comtes de Foix comme Gaston Phoebus (seigneur et poète, auteur du *Livre de la chasse*), ou encore d'Henri roi de Navarre, futur Henri IV. Tour à tour caserne, habitat et prison, il échappa de justesse à la démolition avant d'être finalement réhabilité. Il abrite depuis 1950 une partie des collections du Musée départemental de l'Ariège. Il offre avec ses trois tours, ses quatre étages voûtés et sa vue sur les Pyrénées un bel exemple d'architecture défensive. Les différentes salles du château sont consacrées à la construction au Moyen Âge, à son histoire et celle des comtes de Foix ainsi qu'à des expositions temporaires.

🕒 HORAIRES D'OUVERTURE

Jusqu'au 7 juillet et en septembre

Tous les jours — De 10h à 18h

Du 8 juillet au 30 août — Tous les jours

De 10h à 19h

Fermé le 31 août

🕒 HORAIRES DE MÉDIATION juillet / août

Visite guidée nocturne autour du château à 21h tous les mercredis soirs

Départ sous les halles de la place Saint-Volusien

€ TARIFS

Adulte 6,70€ ; étudiant 5,30€ ;

jeune (5-17 ans) 4,50€ ; pass famille 21€

📞 CONTACT

• Château de Foix

T. 05 61 05 10 10

sites-touristiques-ariège.fr



© Éric Michel, *Le château de lumière*, ADAGP Paris, 2018

ÉRIC MICHEL

Le médium associé au travail d'Éric Michel est la lumière avec laquelle il explore la limite entre le matériel et l'immatériel dans la lignée d'Yves Klein, James Turrell et Dan Flavin. Il participe à l'édition de Nuit Blanche à Paris avec son installation multimédia *Nuit Fluo* en 2006. En 2009, il investit les Archives Yves Klein dans le cadre d'une installation multimédia *Lumière et Immatériel* et d'une performance autour d'une œuvre sonore d'Yves Klein. La même année, son installation *Passages de Lumière* a été présentée dans les vitrines du musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Nice. En 2011, le public découvre son installation lumineuse *Les Moulins de Lumière* sur le site des Grands Moulins de Pantin et l'exposition *Le Passeur de Lumière*, en dialogue avec l'architecture de Le Corbusier au Couvent de La Tourette à Evreux en 2013.

ŒUVRE PRÉSENTÉE

Le château de lumière

ADAGP Paris 2018

Sculpture lumineuse : programmation DMX, projecteurs LEDs RGBW, gélamines Lee Filters. Courtoisie de l'artiste. **Production IN SITU**

Éric Michel met en lumière le château de Foix avec un dispositif permettant une lente succession de passages colorés projetés sur la totalité de l'architecture du monument. Passant de l'or au vert, du rouge au rose puis au bleu, des tableaux lumineux, inspirés par les couleurs empruntées aux enluminures du *Livre de la chasse* de Gaston Phœbus, se succèdent sur deux plans, les rochers et le château. Ces glissements progressifs de couleurs donnent au château l'éclat d'un cristal scintillant dans la nuit. L'installation est visible de la tombée de la nuit à une heure du matin.

• Éric Michel est né à Aix-en-Provence en 1962 ; il vit et travaille à Paris.
ericmichel.net



PALAIS DES ÉVÊQUES • SAINT-LIZIER

Ancienne cité gallo-romaine, Saint-Lizier est devenue le siège de l'Évêché. Pas moins de 77 évêques s'y sont succédé du IV^e siècle au XIX^e siècle. Vers la fin du V^e siècle, l'Évêché du Couserans réinvestit les structures romaines d'organisation pour s'établir à Saint-Lizier et développer la cité. La première phase de construction du palais débute au XIII^e siècle, partie qui est aujourd'hui appelée « Palais Vieux ». En 1660, l'évêque Bernard Coignet de Marmiesse commande les travaux d'agrandissement du palais, qui prend alors sa taille actuelle. Avec la suppression de l'évêché en 1801, le site perd sa fonction religieuse et devient successivement une mairie, une prison, un dépôt de mendicité, un asile et un hôpital psychiatrique. Aujourd'hui, ce monument héberge le Musée départemental de l'Ariège dont les collections présentées invitent le visiteur à découvrir l'histoire du Couserans depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, mais également la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède récemment rénovée. Au sein de celle que l'on nomme « la chapelle Sixtine de l'Ariège » se dévoile un décor somptueux sur l'ensemble des voûtes associant Sibylles antiques et Pères de l'Église. La visite du palais des Évêques permet aussi de découvrir un parc dans lequel prennent place différents témoignages architecturaux du passé : le rempart gallo-romain, vestige de l'ancienne cité des Consoranni conservé sur la quasi-totalité de son tracé, ou encore le belvédère qui reste un des rares témoins de l'asile. Le palais des Évêques et la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède de Saint-Lizier sont des monuments classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

🕒 HORAIRES D'OUVERTURE

Jusqu'au 7 juillet — Tous les jours

De 10h30 à 12h30 / De 14h à 18h

Fermé les 25 et 26 juin

Du 8 juillet au 31 août — Tous les jours — De 10h30 à 19h

Septembre — Tous les jours — De 10h30 à 12h30 / De 14h à 18h

Fermé les lundis et mardis de septembre

🕒 HORAIRES DE MÉDIATION juillet / août

Du lundi au vendredi — De 10h30 à 12h30 / De 14h à 18h

🎫 TARIFS

Adulte 5,60€ ; étudiant 4,20€ ; jeune/enfant (5 -17 ans) 3,60€ ; pass famille (2 adultes et 2 enfants) 15,90€ + 2,30€ par enfant supplémentaire ; groupe : nous contacter

📞 CONTACT

• Palais des Évêques

T. 05 61 05 10 10

sites-touristiques-ariège.fr



(1)

© Julie Legrand et AFA Production

JULIE LEGRAND

ŒUVRES PRÉSENTÉES

Ascension, 2014, vases,

pierre et verre soufflé au chalumeau, 190 x 40 x 30 cm

(1) **Bulles d'ambre**, 2017, 60 x 40 x 35 cm

Assemblée, 2018, colonnes de verre

Courtoisie de l'artiste. **Production IN SITU**

Dans trois espaces bien différenciés de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède, deux chapelles et la tribune, Julie Legrand installe trois œuvres en verre. Dans la tribune, un ensemble de colonnes constituées de récipients en verre empilés verticalement, d'époques et d'origines diverses, évoque les cairns chers aux pèlerins des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et les ostensoirs. Les deux petites chapelles accueillent chacune une œuvre : l'une est constituée d'une pierre soutenue par une structure en verre verticale et haute, tandis que l'autre est nichée à la place d'un ornement liturgique au-dessus d'un autel en bois. Les œuvres de Julie Legrand se manifestent par une présence à la fois précieuse, secrète et silencieuse. L'ensemble de ces œuvres fait écho à l'exposition consacrée aux « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle » au Musée départemental de l'Ariège, à l'occasion de la célébration des 20 ans de l'inscription des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

• Julie Legrand est née en 1973 à Suresnes ; elle vit et travaille à Paris • julielegrand.com

IN SITU dans l'Aveyron



MUSÉE DU PATRIMOINE INDUSTRIEL ET MINIER • DECAZEVILLE

Créée en 1997, l'ASPIBD (Association de Sauvegarde du Patrimoine Industriel du Bassin de Decazeville Aubin) est née de la volonté d'un petit groupe d'anciens mineurs, sidérurgistes et zingueurs. Le bassin de Decazeville a en effet la chance et l'opportunité de pouvoir s'appuyer sur la mémoire de trois industries principales : le charbon, l'acier et le zinc. Aménagé par des bénévoles, le Musée du Patrimoine Industriel et Minier dispose de deux halls d'exposition où sont présentés des machines et objets miniers, métallurgiques et sidérurgiques avec deux galeries de mine. L'ASPIBD poursuit plusieurs objectifs : gérer et sauvegarder le patrimoine industriel du bassin de Decazeville, éditer des ouvrages historiques et sensibiliser le public à la richesse de ce patrimoine. Elle entend s'appuyer sur le passé pour aider à construire le futur en soutenant un lieu touristique et culturel. Elle souhaite ainsi participer au renouveau du bassin.

🕒 HORAIRES D'OUVERTURE

Juillet / août — Du mardi au samedi

De 10h à 12h / De 14h à 18h30

Septembre — Jeudi

De 14h à 18h et ouverture sur demande

🕒 HORAIRES DE MÉDIATION

Juillet / août — Du mardi au samedi

De 10h à 12h / De 14h à 18h30

🆓 ACCÈS LIBRE

📞 CONTACT

- Association de Sauvegarde du Patrimoine Industriel du Bassin Decazeville Aubin (ASPIBD)
T. 05 65 43 09 18
musee-patrimoine-industriel-minier.net



© Agnès Fornells

AGNÈS FORNELLS

Le travail d'Agnès Fornells se réalise par contraste entre le caractère « brut », direct et sans mise en scène de ses images et la mélancolie qui teinte les scènes. Un basculement s'opère entre le monde extérieur qui perd de sa réalité et un repli sur l'irréel, le monde intérieur, qui amène une part de réalité, pour créer une zone intermédiaire, comme un point de contact authentique. Sa pratique artistique se développe à travers des séjours de création ou des résidences à l'étranger, généralement en lien avec un contexte urbain et de rue, particulièrement en Espagne et en Amérique Latine. Agnès Fornells utilise principalement l'image photographique et vidéo, et parfois aussi le texte. Son travail porte notamment sur l'espace public, ses usages et son occupation, en lien avec différentes expressions de la culture. Elle réalise ses images sans mise en scène, dans un espace social. Ce matériau capturé sur le vif, ou collecté dans la rue, est ensuite remis en jeu par les choix de cadrage, de montage ou de présentation dans un autre contexte.

ŒUVRE PRÉSENTÉE

Giratoire des soufflantes

2018, vidéo (couleur, sonore)

Courtoisie de l'artiste. **Production IN SITU**

En collaboration avec l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Industriel du Bassin de Decazeville Aubin (ASPIBD), Agnès Fornells réalise une vidéo mêlant les témoignages des anciens mineurs et les vestiges du passé minier de Decazeville. L'œuvre est projetée dans le Musée du Patrimoine Industriel et Minier de l'ASPIBD.

• Agnès Fornells est née en 1974 à Béziers ; elle vit à Montpellier où elle a été diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts en 1998.

agnesfornells.jimdo.com

IN SITU dans l'Aveyron



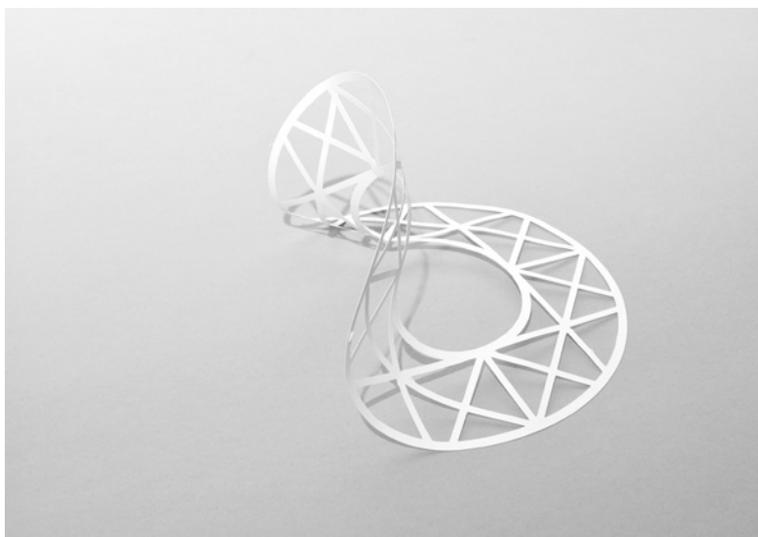
AIRE DE VISION DU VIADUC DU VIAUR • TAURIAC-DE-NAUCELLE

Cet ouvrage d'art ferroviaire est le résultat d'un concours ouvert en 1887 aux ingénieurs (dont Gustave Eiffel) et attribué à Paul Bodin. Le Viaduc du Viaur, construit dès 1895 et achevé en 1902, franchit la profonde vallée du Viaur entre le Tarn et l'Aveyron sur 460 mètres de longueur et à 116 mètres de hauteur. Ce pont unique en France, conçu en premier lieu pour porter la ligne de chemin de fer Toulouse-Rodez, joua également un rôle important dans le développement économique de la région. Le train passant par le viaduc permet de relier les versants tarnais et aveyronnais du Ségala et d'y acheminer les productions agricoles de la région. Au même titre que le Viaduc de Garabit (Cantal) et la Tour Eiffel (Paris), c'est un ouvrage métallique majeur du XIX^e siècle qui valut à son concepteur la médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris de 1889. Véritable joyau architectural, ce pont est reconnaissable entre tous par sa silhouette où la voie ferrée passe au sommet et non au milieu de la structure, comme c'est le cas pour les autres constructions ferroviaires. Il fait d'ailleurs l'objet d'une inscription au titre des Monuments historiques depuis 1984.

🆓 ACCÈS LIBRE

📞 CONTACT

- Office du tourisme Pays Ségali,
bureau de Naucelle
T. 05 65 67 16 42



© Suzy Lelièvre, papier découpé, dimensions variables

SUZY LE LIÈVRE

ŒUVRE PRÉSENTÉE

2π radians

2018, Métal peint, structures en acier, peinture gris lumière
Courtoisie de l'artiste. [Production IN SITU](#)

Le projet de Suzy Lelièvre consiste en une réappropriation du viaduc de Paul Bodin (achevé en 1902), spectaculaire ouvrage métallique qui enjambe le Viaur. Les trois volumes imaginés développent, chacun différemment, des formes induites par une réflexion mathématique et le langage structurel du viaduc. En métal, du même gris que le viaduc, ces trois sculptures sont présentées en extérieur à l'aire de vision, site dédié au point de vue sur le viaduc. Séparées de plusieurs centaines de mètres de l'ouvrage, elles révèlent un peu du mystère et de la complexité d'une des plus belles réalisations industrielles du monde moderne.

• Suzy Lelièvre est née en 1981. Diplômée de l'École des Beaux-arts de Lyon et de l'ENSCI à Paris, elle a récemment exposé pour IN SITU 2017 à l'Hôtel Flottes de Sébasan de Pézenas et à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon avec le FRAC Languedoc-Roussillon • suzylelievre.fr



PALAIS DES ARCHEVÊQUES • NARBONNE

L'ancienne résidence des archevêques de Narbonne forme, avec le cloître et la cathédrale, un ensemble architectural civil, religieux et militaire sans équivalent en France. Au nord, le palais Vieux abrite le musée archéologique de Narbonne. Au premier étage de la tour d'angle, un portail en marbre blanc sculpté au XII^e siècle servait d'accès à la chapelle privée des archevêques. Côté sud, un autre portail ouvre sur la cour d'honneur du palais Neuf (XIII^e et XIV^e siècles) pavée de marbre. Ce palais fortifié a été profondément modifié autour de 1845. La courtine et les contreforts donnant sur la place ont été ouverts et remplacés par la façade principale au portail néogothique, imaginée par Viollet-le-Duc. Depuis l'extérieur, le seul édifice qui ait gardé son aspect d'origine est le bâtiment des Synodes, construit vers 1365. D'est en ouest, le jardin offre aujourd'hui un panorama extérieur sur le bâtiment des Synodes, surmonté par la courtine du rempart, et situé entre la tour du Grand Escalier (XVII^e siècle) et la tour des Synodes (XIV^e siècle).

🕒 HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours — De 10h à 18h

🕒 HORAIRES DE MÉDIATION juillet / août

Du lundi au vendredi

De 10h à 13h / De 14h à 18h

💶 TARIFS

Billet palais-cathédrale 6€ ;

Pass Monumentale Narbonne 10€

📞 CONTACT

• Mairie de Narbonne

T. 04 68 90 30 30

narbonne.fr



© Nicolas Daubanes - En mai 1792, graffiti 3^e étage de la tour Ayclin, Narbonne

NICOLAS DAUBANES

Le projet de Nicolas Daubanes est visible dans la tour Gilles Ayclin du Palais des Archevêques à Narbonne. Inspiré par les graffitis présents sur les murs du monument, il leur donne une visibilité et donc une lisibilité en les transformant en signes lumineux. Depuis 2008 et une première expérience en milieu carcéral au sein de l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Lavaur, Nicolas Daubanes multiplie les expériences d'ateliers, de résidences d'artiste, de professorat en prison. Il ouvre à présent son champ d'action en allant vers d'autres espaces sociaux dit « fermés », ou encore « empêchés ». Il n'hésite pas à recréer des situations dans lesquelles il se met à l'épreuve, interrogeant ainsi plus largement les limites de l'existence et de la condition humaine.

ŒUVRE PRÉSENTÉE

En mai 1792, 2018, néons

Courtoisie de l'artiste. **Production IN SITU**

Avec son escalier à vis de 162 marches desservant plusieurs salles et offrant à son sommet un point de vue exceptionnel sur la ville, le donjon Ayclin du Palais des Archevêques de Narbonne comporte de nombreux graffitis gravés sur les murs de la forteresse au fil des siècles. Dans la lignée de son travail artistique autour de la question carcérale, Nicolas Daubanes en a choisi deux – l'un datant de la Révolution française, l'autre de l'occupation allemande – dont il accroît la visibilité en les recréant sous forme de néons. Ces deux œuvres lumineuses sont présentées dans la pénombre de la salle du donjon qui abrita le télégraphe de Chappe, moyen de communication visuel par sémaphore du XIX^e siècle.

• Nicolas Daubanes est né en 1983 ; il vit et travaille à Perpignan. Diplômé en 2010 de l'École des beaux-arts de Perpignan, il est représenté par la galerie Maubert à Paris.

nicolasdaubanes.com

IN SITU dans l'Aude

ABBAYE DE FONTFROIDE • NARBONNE

L'abbaye cistercienne de Fontfroide est nichée dans les contreforts des Corbières, au sud-ouest de Narbonne. Fondée en 1093, l'abbaye de Fontfroide se rattache en 1145 à l'Ordre de Cîteaux et devient une des plus puissantes abbayes cisterciennes de la Chrétienté. Elle joue un rôle crucial lors de la croisade contre les Cathares avant de connaître un long déclin. L'ensemble monastique est magnifiquement conservé, avec son cloître et sa salle capitulaire du XII^e siècle, une somptueuse église abbatiale et ses vitraux modernes, les bâtiments des frères convers et les aménagements des XVII^e et XVIII^e siècles. En 1843, l'abbaye est classée au titre des Monuments historiques. En 1908, Gustave Fayet rachète l'abbaye et entame un vaste chantier de restauration et de décoration. Aujourd'hui encore, ses descendants poursuivent avec la même passion l'entretien de l'ensemble monastique. De vastes jardins en terrasses ont été implantés à Fontfroide au XVII^e siècle. Entièrement restaurés, ces jardins sont aujourd'hui classés « Jardin remarquable » et « Refuge LPO ».

🕒 HORAIRES D'OUVERTURE

Juin — Tous les jours — De 10h à 18h

Juillet / août — Tous les jours

De 9h30 à 19h et nocturne à partir de 22h

Septembre — Tous les jours — De 10h à 18h

🕒 HORAIRES DE MÉDIATION juillet / août

Du mercredi au vendredi — De 12h30 à 19h

Samedi — De 14h à 19h

Dimanche — De 10h à 12h45 / De 14h à 19h

💶 TARIFS

Visite multimédia abbaye et jardins : plein 11,50€ ; réduit (étudiant - de 25 ans, personne à mobilité réduite) 8€ ; enfant (7-18 ans) 7€ ; famille (2 adultes + 2 ou 3 enfants), 30€ + 4€ par enfant supplémentaire

📞 CONTACT

• Abbaye de Fontfroide

T. 04 68 45 11 08

fontfroide.com



© Matthieu Faury

VINCENT BARRÉ

Après avoir étudié l'architecture et l'avoir exercée en France puis aux États-Unis entre 1975 et 1982, Vincent Barré cesse cette activité et se consacre à la sculpture, s'exprimant en un large champ de formes allant de l'abstrait au presque narratif. Dans des thèmes qui empruntent souvent aux mythes, à l'histoire de l'art occidental, ses formes sont porteuses d'images, de sens, de symboles qu'il s'applique à communiquer par des œuvres ayant une forte présence dans l'espace. Sa recherche s'est traduite, selon les circonstances, dans des matériaux et des techniques contrastées : bois, acier, verre, mais qui ont toutes en commun d'appartenir à la sculpture traduite ou assemblée.

ŒUVRE PRÉSENTÉE

Couronne à Dionysos, 2017, bronze, 200 x 60 x 40 cm

Collection Bernard Jourdan

À l'abbaye cistercienne de Fontfroide, dans la salle capitulaire – utilisée par les moines comme espace de liberté pour débattre et échanger – Vincent Barré installe une grande couronne en branches de figuier en bronze. Cette sculpture est réalisée à modèle perdu, c'est-à-dire que chaque segment d'arbre a été remplacé dans le processus de création par du bronze. L'artiste a ensuite réorganisé segment par segment cet ensemble en bronze, les assemblant comme on le fait avec des végétaux, pour créer une couronne en hommage à Dionysos, dieu rebelle à l'ordre établi des théologies comme des pouvoirs politiques. L'œuvre fait écho autant à des éléments d'architecture du cloître – les oculi – qu'à la symbolique chrétienne.

• Sculpteur et réalisateur, Vincent Barré est né à Vierzon en 1948 ; il vit et travaille à Paris, en Normandie et dans le Loiret. Il est représenté par la galerie Bernard Jordan à Paris et Zürich.

vincentbarre.net



IN SITU dans l'Aude

ABBAYE DE LAGRASSE • LAGRASSE

L'abbaye de Lagrasse, située au sein du massif des Corbières dans la vallée de l'Orbieu, est considérée comme l'un des plus importants établissements bénédictins des pays d'Aude. Classée Monument historique depuis 1923, ses origines dateraient de la fin du VIII^e siècle. L'abbaye connaît un essor important entre le IX^e siècle et la première moitié du XII^e siècle. Dotée d'un rayonnement spirituel certain, ses possessions s'étendent au-delà des Pyrénées. Néanmoins, à partir de la deuxième moitié du XII^e siècle et jusqu'à la première moitié du XV^e siècle, l'abbaye est marquée par une période de crises multiples. Dans la seconde moitié du XV^e siècle, l'abbaye est rattachée à la congrégation de Saint-Maur, le monastère connaît un renouveau de l'activité artistique. En 1792, à la suite de la Révolution, le monastère est divisé en deux lots et mis en vente. Aujourd'hui, une partie publique a été acquise par le Conseil départemental de l'Aude et une autre partie, privée, est occupée par la communauté religieuse des Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu.

🕒 HORAIRES D'OUVERTURE

Jusqu'au 16 septembre — Tous les jours

De 10h à 19h

À partir du 17 septembre — Tous les jours

De 10h à 18h

🕒 HORAIRES DE MÉDIATION juillet / août

Mercredi — De 14h à 18h30

Du jeudi au dimanche

De 10h30 à 13h / De 14h à 18h30

€ TARIFS

Adulte 5€ ; groupe (minimum 15 personnes) 3,5€ ;
personne à mobilité réduite 3€ ;
enfant (6-15 ans) 2,5€

📞 CONTACT

• Abbaye de Lagrasse
T. 04 68 43 15 99
abbayedelagrasse.com



© Marc Domage

STÉPHANE THIDET

Les œuvres de Stéphane Thidet mettent en scène sa vision de la réalité en l'imprégnant de fiction et de poésie. S'appuyant sur des situations de la vie courante, il y décrit toutefois la notion d'instabilité face à l'érosion du temps et de l'action qui mène à leur disparition. Ou plutôt, comme il préfère le dire, à « *une certaine amnésie qui résulte de l'artificialité des éléments ; amnésie qui n'a pas pour vocation d'effacer mais, bien au contraire, de reconstruire les choses et les situations* ». Cette installation, réalisée à partir de techniques de charpente navale, mobilise l'imaginaire sur un mode mémoriel. Peintures romantiques, photographies des grandes crues des XIX^e et du XX^e siècle, ou encore reportages d'un passé récent sous l'angle du dérèglement climatique : des images déjà vues semblent ici sédimentées en un paysage parcellaire, en cours d'apparition ou en voie d'effacement. Depuis le milieu des années 1990, le lien avec la nature traverse tout le travail de Stéphane Thidet. La fiction du retour au sauvage ou encore la peur du déchaînement des éléments se retrouvent dans ses œuvres. L'artiste crée un sentiment d'étrangeté à partir de visions communes, par d'inquiétants décalages dans les habitudes de représentation. Il déstabilise ainsi les points d'ancrage et les refuges mentaux collectifs. L'œuvre sera présentée dans la salle d'apparat de l'abbaye.

ŒUVRE PRÉSENTÉE

La crue, 2010, bois de peuplier, clous acier, vis, colle à bois, dimensions variables

Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

© Droits réservés, Stéphane Thidet

Dans la salle d'apparat de l'abbaye de Lagrasse, considérée comme l'un des plus importants établissements bénédictins des pays d'Aude, l'artiste plasticien Stéphane Thidet installe un plancher d'où émerge une barque. Réalisée à partir de techniques de charpente navale, la forme semble apparaître ou au contraire s'effacer, selon le point de vue du visiteur. Comme dans son actuelle exposition à la Conciergerie de Paris pour laquelle il détourne littéralement une partie de l'eau de la Seine, le lien avec la nature traverse tout le travail de l'artiste.

• Stéphane Thidet est né en 1974 à Paris. Diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Rouen en 1996, de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2002, il vit à Paris, travaille à Aubervilliers et enseigne à l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes • stephanethidet.com



CHÂTEAU ET REMPARTS DE LA CITÉ DE CARCASSONNE • CARCASSONNE

La cité de Carcassonne est surtout connue comme une ville médiévale fortifiée, mais la présence humaine sur ce promontoire remonte au VI^e siècle avant J.-C., avec l'implantation d'un habitat gaulois puis d'un centre urbain actif à l'époque romaine. Au III^e siècle après J.-C., elle se dote d'un rempart dont les vestiges sont encore visibles aujourd'hui dans l'enceinte intérieure. C'est sur la face ouest de cette fortification primitive que les vicomtes Trencavel construisent le château au XII^e siècle, agrandi et enveloppé d'une enceinte castrale un siècle plus tard. Au XIII^e siècle, la construction de l'enceinte extérieure et la modernisation du rempart intérieur font de la cité une forteresse imprenable. La cité perd toute importance stratégique après la signature du traité des Pyrénées en 1659. Au XIX^e siècle, elle est sauvée de la démolition puis restaurée par Eugène Viollet-le-Duc. Aujourd'hui, cet ensemble architectural exceptionnel est inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

🕒 HORAIRES DE MÉDIATION juillet / août

Tous les jours — De 9h30 à 18h

Des expositions dédiées à l'artiste sont proposées à Carcassonne jusqu'au 30 sept., au château comtal et à la Maison des Mémoires-Maison Joël Bousquet.

€ TARIFS

Plein 9€ ; réduit 7€ ; tarif groupe (minimum 20 personnes) 7€ ; groupe scolaire 30€ ; gratuit (- de 18 ans, 18-25 ans ressortissants de l'UE, personne en situation de handicap, demandeur d'emploi, carte Culture et ICOM) ; Visite-conférence : plein 12,50€ ; réduit (18 - 25 ans) 9€ ; public spécifique 4€

Œuvre visible en accès libre depuis la porte d'Aude

📞 CONTACT

• Château et remparts de la cité de Carcassonne
T. 04 68 11 70 70
remparts-carcassonne.fr



© André Morin

FELICE VARINI

Internationalement reconnu pour ses interventions *in situ* dans l'espace urbain, Felice Varini conçoit et réalise ses peintures en définissant un point de vue à partir duquel une forme géométrique se développe en prenant appui sur l'architecture. Dès que l'on quitte ce point de vue, dès que le spectateur se déplace, la forme se fragmente et engendre une infinité d'autres points de vue.

ŒUVRE PRÉSENTÉE

Cercles concentriques excentriques

2018, bandes d'aluminium adhésives peintes, dimensions variables

Courtoisie de l'artiste. **Production IN SITU**

Le Centre des monuments nationaux a choisi de célébrer, par ce geste artistique spectaculaire, le 20^e anniversaire de l'inscription de la cité de Carcassonne au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Invité dans le cadre de la 7^e édition d'IN SITU Patrimoine et art contemporain, Felice Varini réalise une œuvre sur le versant ouest de la cité de Carcassonne qui fut, au XIX^e siècle, le théâtre des premiers travaux de restauration de Viollet-le-Duc, visibles depuis la ville basse. Le procédé technique élaboré par l'artiste consiste à recouvrir les surfaces des murs par de très fines feuilles d'aluminium peintes, posées par une équipe de cordistes. En s'inspirant de l'architecture de la Cité, Felice Varini a défini une succession de cercles concentriques excentriques qui modifient profondément la perception spatiale du lieu et la vision du monument. L'œuvre se déploie sur les murs et tours d'enceinte révélant une lecture inédite de l'architecture, à la fois contemplative et dynamique. Le point de vue choisi par l'artiste est situé à la montée de la porte d'Aude, qui lie cité et bastide. Dans sa déambulation, notamment au sein du château comtal et des remparts de la Cité de Carcassonne, le visiteur est amené à découvrir une infinité de points de vue différents sur la forme peinte et sur les différents éléments architecturaux de la forteresse médiévale.

Cette œuvre a été réalisée grâce au soutien du Centre des monuments nationaux et de la Région Occitanie Pyrénées / Méditerranée, du Ministère de la Culture, du Conseil départemental de l'Aude, du Syndicat Mixte Carcassonne Grand Site, de Carcassonne Agglo, de Pro Helvetia, du Groupe Cité Hôtels et de la STAM Sud Pyrénées, et à la coordination de l'association Le Passe Muraille, responsable de la manifestation IN SITU Patrimoine et art contemporain depuis son lancement en 2012. Le commissariat est assuré par Marie-Caroline Allaire-Matte, commissaire de la manifestation IN SITU et Amancio Requena, chef du service culturel du château et des remparts de la Cité de Carcassonne.

• Felice Varini est né en 1952 à Locarno en Suisse. Il vit à Paris • varini.org



© Pablo Garcia, simulation de l'installation au château de Baulx

CHÂTEAU DE BAULX • SAINT-JEAN-DE-BUÈGES

La paroisse de Saint-Jean-de-Buèges apparaît pour la première fois dans les textes en 990 dans le cartulaire de Gellone. Le donjon date probablement du XI^e siècle, le château et la seigneurie de Saint-Jean-de-Buèges, eux, ne semblent pas remonter au-delà du XII^e siècle. Remanié et agrandi aux XIV^e et XV^e siècles, le château fait partie intégrante de la vie de la commune. En 1679, le château est vendu aux seigneurs de Cambous. En 1703, le monument est encore utilisé pendant la guerre des Camisards. Après 1749, le château figure comme « ruine » sur les cadastres et sert sans doute de carrière de pierres. Certaines sont encore visibles sur plusieurs maisons du village. Au XIX^e siècle, un rempart de fermeture est rebâti. La commune devient propriétaire des ruines du château en 1987. Dès 1990, des travaux de sauvegarde et de restauration sont entrepris. Entre 1990 et 1994, cinq chantiers de fouilles sont menés, encadrés par l'association des Compagnons de Tras Castel. Les vestiges retrouvés au cours des fouilles sont exposés dans la tour Est dite « Tour Mémoire ».

🕒 HORAIRES D'OUVERTURE ET DE MÉDIATION

Du mercredi au dimanche
De 11h à 13h / De 14h à 19h

🆓 ACCÈS LIBRE

📞 CONTACT

• Association Les Compagnons de Tras Castel
T. 04 67 73 41 99
les-compagnons-de-tras-castel.fr

PABLO GARCIA

Inspiré par le *tiling*, technique de répétition d'une texture dans les jeux vidéo, Pablo Garcia a imaginé recouvrir une partie du mur d'enceinte du château de Baulx par des dalles de résine reproduisant les falaises qui surplombent le site. Ce décor s'apparente à un camouflage spécifique répétant la nature environnante, finalement proche des camouflages de la Première Guerre Mondiale, souvent très contextuels. La position géographique et stratégique du château nous renvoie directement à une évocation de ses fonctions défensives. Mais sa ruine et sa reconstruction partielle actuelle nous amène aussi vers la question – très large – du « décor ».

ŒUVRE PRÉSENTÉE

Doom-like

2018, résine polyester

Courtoisie de l'artiste. [Production IN SITU](#)

Site médiéval avec son donjon ceinturé par une muraille, le château de Baulx est surplombé par une falaise. Inspiré par le thème du camouflage, Pablo Garcia s'est emparé de motifs représentant cette falaise qu'il duplique sur des dalles en résine – selon la technique du *tiling* utilisé dans les jeux vidéo – posées sur une partie du mur d'enceinte. Il réalise ainsi une œuvre en trompe-l'œil, donnant l'illusion d'une totalité entre le site et son environnement.

• Pablo Garcia est né en 1983. Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier Méditerranée Métropole ; il vit et travaille à Saint-Victor-La-Coste (Gard).
pablo-garcia.net

ABBAYE DE GELLONE
• SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT

L'abbaye de Gellone est fondée en 804 par le comte Guilhem. Il y est inhumé avant d'être canonisé en 1066. Le prestige dont jouit l'abbaye au XII^e siècle est accru par la notoriété des reliques de la Sainte Croix offertes par Charlemagne à Guilhem. L'abbaye devient une étape sur le « chemin d'Arles », un des itinéraires vers Saint-Jacques-de-Compostelle. D'abord prospère, l'abbaye de Saint-Guilhem connaît des temps difficiles : en 1569, les troupes protestantes la pillent. L'abbaye est dans un état d'abandon quand la Congrégation de Saint-Maur en prend possession et sauve l'essentiel. En 1644, les bâtiments conventuels sont reconstruits ; le cloître, le réfectoire, le dortoir et la salle capitulaire sont restaurés. À la Révolution, l'abbaye est vendue comme Bien national. En 1840, l'administration des Monuments historiques prend l'abbaye en charge. En 1906, le collectionneur américain G. Grey Barnard achète un ensemble d'éléments sculptés du cloître, aujourd'hui intégrés à une reconstitution présentée au musée The Cloisters de New York.

🕒 **HORAIRES D'OUVERTURE juillet / août**

Du jeudi au lundi

De 10h à 12h30 / De 14h à 18h30

🆓 **ACCÈS LIBRE**

📞 **CONTACT**

- Office de tourisme Saint-Guilhem-le-Désert, Vallée de l'Hérault
T. 04 67 56 41 97
saintguilhem-valleeherault.fr

• Yazid Oulab est né en 1958 à Sedrata en Algérie ; il vit et travaille à Marseille. Diplômé de l'École des Beaux-Arts d'Alger en 1985 et de l'École supérieure d'art et de design de Marseille-Luminy en 1992, il est représenté par la galerie Éric Dupont, Paris et la galerie Selma Feriani, Tunisie.



(1)



(2)

© Frac Provence Alpes Côte d'Azur

YAZID OULAB

Les œuvres de Yazid Oulab sont le plus souvent autobiographiques et d'une grande polysémie. Porteuse d'une tension interne issue de son histoire personnelle, l'œuvre de Yazid Oulab se développe à la croisée de cette trinité – le dessin comme signe, trace et calligraphie ; le geste hérité de son père ouvrier ; les lettres et la poésie issues de sa mère, institutrice – incarnée dans une écriture contemporaine ancrée dans la tradition orientale. En 2006, il aborde le thème du clou ; loin d'être seulement un des instruments de la passion du Christ, ce signe fait aussi référence à la fraternité humaine, celle qui construit et ne détruit pas. Clous majestueux lorsque hauts de 3 mètres, en inox ou en cristal, ils évoquent aussi le premier alphabet, celui de l'écriture cunéiforme « à la pointe », de même que le premier signe de la calligraphie arabe, le alif comme commencement de tout. Le silex monumental, également en acier poli inox, fait référence au premier outil de l'humanité. La vidéo, *Le souffle du récitant comme signe*, fait référence à la poésie soufie et à la méditation.

ŒUVRES PRÉSENTÉES

(1) **Clous**, 2012, Inox poli miroir, 350 x 50 cm
Courtoisie Galerie Éric Dupont, Paris

(2) **Monolithe**, 2013, acier inox martelé poli, 206 x 80 x 37 cm
Courtoisie Galerie Éric Dupont, Paris

Le souffle du récitant comme signe, 2003, vidéo
Courtoisie Galerie Éric Dupont, Paris

Les deux œuvres présentées dans le musée lapidaire abordent la question des premiers outils de l'humanité, le silex et la pointe, qui ont permis l'apparition de l'écriture cunéiforme. Leur surface réfléchissante intègre l'architecture du lieu dans lequel elles s'inscrivent. Un monolithe de 2 mètres de haut en forme de silex, premier outil de l'homme, fait face à quatre clous en acier inox poli de 3 mètres de long disposés au sol à la manière d'un mikado, comme si quelque géant en avait jeté une poignée au sol. Invitant à la méditation, *Le souffle du récitant comme signe* est une vidéo qui fait dialoguer deux cultures religieuses aux racines communes : des fumées de bâtons d'encens s'élèvent toutes droites, puis forment des volutes, évoquant l'écriture et la prière, sous l'action du souffle de voix récitant une sourate.

HÔTEL FLOTTES DE SÉBASAN
• PÉZENAS

Au carrefour des plages du bas Languedoc et de l'arrière-pays de l'Hérault, Pézenas a hérité de son passé d'un riche patrimoine. Ville de foires, ville d'états, elle fut un lieu de séjour de prédilection pour Molière et son Illustre Théâtre. Écrin de demeures de la fin du Moyen Âge et de nombreux hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles, son centre historique a été un des premiers secteurs sauvegardés par la loi Malraux en 1965. La construction primitive de l'Hôtel Flottes de Sébasan débute au cours du XVI^e siècle. Différents propriétaires se succèdent jusqu'en 1675, date à laquelle la demeure revient entre les mains de la famille Flottes de Sébasan. Elle sera divisée en deux parcelles distinctes au milieu du XVIII^e siècle, après les acquisitions successives du notaire Pierre Annequin et du négociant Joseph Mathebiau. C'est à ce dernier que l'on doit la reconstruction de la façade sur la rue Alfred Sabatier, avec la grande porte d'entrée en arc surbaissé et voussures à refends, les agrafes des baies et les garde-corps en fer forgé.

🕒 **HORAIRES D'OUVERTURE juillet / août**

Mercredi et vendredi

De 15h à 18h / De 19h à minuit

Jeudi — De 14h30 à 18h30

Samedi et dimanche

De 10h30 à 13h / De 14h30 à 18h30

🎟 **ACCÈS LIBRE**

Œuvres visibles jusqu'au 16/09/18

📞 **CONTACT**

• Mairie de Pézenas, service culturel

T. 04 67 90 19 08

ville-pezenas.fr

pezenas-tourisme.fr



(1)

© Pierre-Alexandre Rémy, photomontage

PIERRE - ALEXANDRE RÉMY

La pratique de Pierre-Alexandre Rémy interroge de façon récurrente le rapport qu'entretient une intervention artistique, d'ordre sculptural, avec l'espace dans lequel cette proposition s'inscrit. Il considère ses interventions comme le moyen de donner à voir d'une autre façon, par un déplacement de positionnement, des lieux qui pouvaient jusqu'alors paraître familiers au spectateur, ou indignes d'intérêt. Collectant, classant, redistribuant les données qui en font son identité, et les prenant à leur compte, ses sculptures viennent interroger cette triple relation : espace, forme artistique et corps du spectateur.

ŒUVRES PRÉSENTÉES

(1) **Flottes à travers**, 2018, acier peint et grès émaillé, 400 x 900 x 320 cm

Sans titre, 2018, acier et grès émaillé, 160 x 160 cm

Courtoisie de l'artiste. **Production IN SITU**

La sculpture créée spécifiquement pour l'Hôtel Flottes de Sébasan par Pierre-Alexandre Rémy se déploie dans tout l'espace d'une salle voûtée éclairée par de grandes baies vitrées. L'œuvre a été totalement construite à l'intérieur du monument de telle manière qu'une fois installée *in situ*, il faudra la démonter pour qu'elle puisse en ressortir. Jouant sur la dualité des matériaux, cette sculpture en métal peint est dotée d'articulations en céramique. Elle se déploie dans la totalité de l'espace, de sorte que les extrémités de la sculpture atteignent chaque paroi de la salle, invitant ainsi le visiteur à circuler au sein de l'œuvre. Une autre sculpture de couleur différente occupe le jardin.

• Pierre-Alexandre Rémy est né en 1978 à Poitiers ; il vit et travaille à La Chapelle-Basse-Mer (Loire-Atlantique). Diplômé de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art Olivier-de-Serres en 2000 et de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2004, il est représenté par la galerie Isabelle Gounod à Paris. pierrealexandrerey.blogspot.fr

IN SITU dans le Lot



HÔTEL DE LA MONNAIE • FIGEAC

La maison médiévale de la rue Ortabadial, improprement appelée Hôtel de la Monnaie depuis le début du XX^e siècle, a été construite au XIII^e siècle à l'emplacement de jardins appartenant à l'abbaye bénédictine de la ville. Cette maison caractérise le mieux la phase de transition entre les constructions romanes et gothiques dans l'architecture domestique. L'Hôtel de la Monnaie est caractéristique de l'architecture civile. Le bâtiment est partiellement détruit au début du XX^e siècle pour permettre l'aménagement de la place Vival. Seule la façade sud conserve aujourd'hui toutes les caractéristiques des riches demeures du XIII^e siècle. Au début du XX^e siècle, on présente ce monument comme la fabrique royale de la monnaie créée dans la cité par Philippe le Bel, d'où le nom alors usité d'« Oustal de lo Mounedo ». Il est cependant établi que l'atelier de frappe se trouvait dans un autre bâtiment du quartier. L'Hôtel de la Monnaie est aujourd'hui classé Monument historique. Il fut l'un des premiers édifices civils classés de Figeac et abrite désormais l'office de tourisme du Pays de Figeac.

🕒 HORAIRES D'OUVERTURE juillet / août

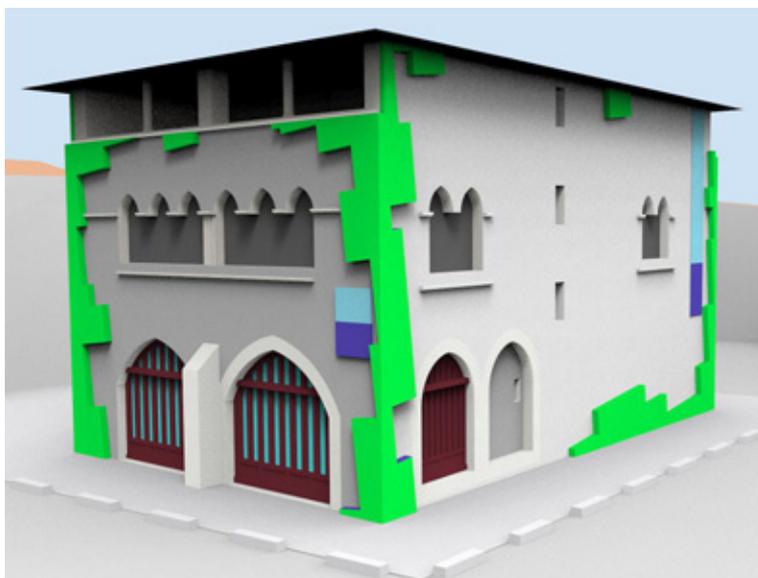
Du jeudi au lundi

De 10h à 12h30 / De 14h à 18h30

🆓 ACCÈS LIBRE

📞 CONTACT

- Office de tourisme du Pays de Figeac
T. 05 65 34 06 25
tourisme-figeac.com



© Nicolas Guiet, Simulation pour *sclspkb*, 2018

NICOLAS GUIET

Nicolas Guiet intègre l'architecture comme élément porteur de sa création, les propositions se posant souvent en réaction au site. Posées au sol, accrochées au plafond ou placées aux angles des murs, ses œuvres sondent l'idée du tableau, en le pensant en termes de volume. Ses formes abstraites et géométriques, souvent nées d'un souvenir ou de réminiscences de l'artiste sont, a priori, non identifiables. Elles sont saisies dans leur immédiateté, comme des sortes de représentations mentales générales, de concepts. La nature souvent monumentale et toujours *in situ* de ses œuvres lui vaut d'être invité très fréquemment à intervenir dans l'espace public : sur la façade de l'hôtel Grignon-Dumoulin à Rezé (2006), au musée Matisse du Cateau-Cambrésis (2009), à la manifestation « L'art dans les chapelles » en Bretagne (2010), à la Collégiale Saint-Mexme à Chinon (2011), à l'Hôtel de Ville de Paris à l'invitation de Nuit Blanche (2012), sur la façade de la tour Saint-Aubin à Angers (2014), sur la Maison de l'Éclusier à Maubeuge (2015), entre autres.

ŒUVRE PRÉSENTÉE

sclspkb, 2018, acrylique sur bois, 1108 x 1068 x 1732 cm

Courtoisie de l'artiste. [Production IN SITU](#)

Nicolas Guiet fait chavirer l'Hôtel de la Monnaie de Figeac. Intervenant sur l'ensemble de l'édifice, il propose une installation en trompe-l'œil, soulignant avec humour les modifications architecturales de l'édifice qui fut profondément remanié jusqu'à nos jours tout en conservant sa façade du XIII^e siècle. Aux quatre coins des différentes façades, l'artiste installe des structures vertes en bois qu'il positionne avec un décalage d'un angle de 15°, donnant ainsi l'impression que le bâtiment perd sa verticalité pour basculer de côté.

• Nicolas Guiet est né en 1976 à Paris ; il vit et travaille à Montreuil. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, il est représenté par la galerie Jean Fournier à Paris.

IN SITU PATRIMOINE ET ART CONTEMPORAIN



LOT

1. NICOLAS GUIET
Hôtel de la Monnaie,
Figeac

AVEYRON

2. AGNÈS FORNELLS
Musée du Patrimoine
Industriel et Minier,
Decazeville

3. SUZY LELIÈVRE
Aire de vision du Viaduc
du Viaur,
Tauriac-de-Naucelle

HÉRAULT

4. PABLO GARCIA
Château de Baulx,
Saint-Jean-de-Buèges

5. YAZID OULAB
Abbaye de Gellone,
Saint-Guilhem-le-Désert

**6. PIERRE -
ALEXANDRE RÉMY**
Hôtel Flottes de Sébasan,
Pézenas

AUDE

7. NICOLAS DAUBANES
Palais des Archevêques,
Narbonne

8. VINCENT BARRÉ
Abbaye de Fontfroide,
Narbonne

9. STÉPHANE THIDET
Abbaye de Lagrasse

10. FELICE VARINI
Château et remparts de
la cité de Carcassonne
**Capitale de la
manifestation**

ARIÈGE

11. ÉRIC MICHEL
Château de Foix

12. JULIE LEGRAND
Palais des Évêques
de Saint-Lizier

**22 JUIN
30 SEPT.
2018**

IN SITU 2018
Patrimoine et art contemporain

INFORMATIONS PRATIQUES

Organisation

Association Le Passe Muraille

4 avenue de l'Europe

Z.A. La Plaine - 34830 Clapiers

T. 04 67 06 96 04

Directeur

Pierre Plancheron

Coordination

Aurélia Sleurs

Commissaire d'exposition

Marie-Caroline Allaire-Matte

Commissaire d'exposition pour

le Centre des monuments nationaux

Amancio Requena

Relations avec la presse

Olivier Gaulon

06 18 40 58 61 - olivier.gaulon@gmail.com

Visuels disponibles sur demande

patrimoineetartcontemporain.com

f insitupatrimoineetartcontemporain

@ patrimoineetartcontemporain

Vidéos



Coordonné par



Initié par



Ce projet est cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural. L'Europe investit dans les zones rurales.



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

